

« Actualité comptable, le point de vue des utilisateurs de l'information financière »

Jacques de Greling et Bertrand Allard, co-présidents de la « commission comptabilité et analyse financière de la SFAF », et Jean-Baptiste Bellon, vice-président de la même commission, ont organisé des rencontres sur le thème « Actualité comptable : le point de vue des utilisateurs de l'information financière ». Ils ont rassemblé un large auditoire de membres en fin d'année 2009 et au début 2010. A l'issue de ces réunions, la SFAF a réalisé un sondage¹ auprès de ses membres, permettant ainsi de quantifier les souhaits des analystes.

Lors de ces présentations, Ibra Wane, président de la SFAF a déclaré : « La pleine implication de la SFAF dans ces débats, tant au niveau national qu'international, reflète l'importance de la matière comptable pour nos membres, en particulier au moment où des sujets de première importance (information sectorielle, présentation des états financiers...) se négocient où s'appliquent ». Il a rappelé aussi combien « La prise en compte, le plus tôt possible, des désirs des utilisateurs d'information financière dans l'élaboration des normes est une étape centrale dans la construction d'un système financier plus stable et plus efficace ».

Vous trouverez dans le document ci-joint une synthèse des points abordés lors de ces échanges qui s'articulent autour des 3 idées principales suivantes :

- 1- La notion de résultat net reste indiscutablement au cœur de l'analyse financière. Elle doit donc être préservée.
- 2- Les analystes interrogés considèrent que l'approche managériale doit être suffisamment encadrée dans le but notamment de maintenir un bon niveau de comparabilité entre entreprises. Cette comparabilité est indispensable pour donner du sens à l'information comptable.
- 3- La publication d'un cash flow selon la méthode directe ne répond pas aux besoins des utilisateurs qui préfèrent très majoritairement la méthode indirecte.

¹ Sondage électronique réalisé entre le 5 et le 20 janvier 2010 auprès de 80 personnes ayant participé à ces présentations. Taux de réponse : 61%..

Présentation des états financiers

L'IASB (International Accounting Standards Board) a publié, conjointement avec le FASB américain (Financial Accounting Standards Board), un « discussion paper » (DP) sur la refonte des états financiers faisant état des points de vue des deux normalisateurs comptables.

Ce sujet, d'une importance majeure pour les analystes financiers, soulève notamment des réticences sur quatre points :

- L'introduction de l'approche managériale, qui laisse une certaine liberté dans la définition des grandes composantes, doit être plus encadrée que ce qui est proposé dans le Discussion Paper. Ceci dans le but de maintenir le sens des états financiers et d'offrir un niveau minimum de comparabilité dans le temps et dans l'espace.
- La présentation du compte de résultat par fonction : 84% des analystes sondés sont au contraire favorables à la présentation par nature de charge.
- La publication d'un cash flow d'exploitation selon la méthode directe² ne répond pas aux demandes des utilisateurs, qui, à 68% préfèrent la méthode indirecte³ (surtout quand elle est bien détaillée).
- La promotion intensive du concept de « comprehensive income » par le normalisateur comptable international, alors que les analystes jugent à 86% que le résultat net reste le point de départ central, et indispensable, de l'analyse financière.

Informations sectorielle

L'adoption récente de la norme IFRS 8 (copié-collé de la norme américaine correspondante⁴), en dépit de l'opposition massive des utilisateurs d'information financière, risque de se traduire par une nette dégradation de la qualité et de la pertinence de l'information diffusée par les sociétés en matière d'information sectorielle alors même que celle-ci est au cœur de la compréhension des métiers, des situations et des dynamiques qui composent les groupes.

Les segments présentés doivent, en effet, représenter des métiers identifiés par leurs caractéristiques propres et non une simple organisation du reporting interne.

En outre, en dépit des faiblesses d'IFRS 8, les sociétés devront très probablement s'imposer de publier des agrégats (résultats opérationnel...) pour chaque secteur, réconciliés avec les agrégats consolidés, afin de fournir une information utilisable et comparable.

Au total, 88% des analystes interrogés se prononcent en faveur d'une approche normalisée reposant notamment sur les caractéristiques intrinsèques (contre seulement 12% en faveur de l'approche managériale).

² Méthode qui consiste à présenter le cash flow opérationnel en identifiant le cash reçu des clients, le cash payé aux fournisseurs etc. La supériorité de cette méthode, que personne n'utilise à ce jour, n'a jamais pu être démontrée.

³ Le cash flow opérationnel est présenté en partant du résultat net, ajusté des éléments « non cash » du compte de résultat et autres éléments (amortissements, provisions, variation de besoin en fonds de roulement ...).

⁴ Les analystes américains recommandaient une convergence en sens opposé : des normes américaines vers l'ancienne norme IAS 14, jugée supérieure.

Regroupement d'entreprises

La révision de la norme IFRS 3 sur les regroupements d'entreprises (dont les fondements sont déjà critiquables), n'apporte pas d'amélioration réelle aux yeux des utilisateurs. En effet, elle repose sur des hypothèses subjectives, pouvant générer des effets contre-intuitifs.

L'utilisation de la méthode du full goodwill, qui consiste à estimer la valeur que l'acquéreur majoritaire d'une société aurait payé s'il avait acheté aussi les minoritaires, nous paraît très subjective, et surtout, ne rien apporter aux utilisateurs de comptes.

En outre, le choix de réévaluer la société acquise seulement lors d'une prise (ou d'une perte) de contrôle, conduit à dégager une plus-value sur une société auparavant mise en équivalence, ou encore, à détruire les capitaux propres du groupe lors d'un rachat de minoritaires... ce qui semble très loin des réalités économiques.

Ainsi, 73% des analystes estiment que cette nouvelle norme ne représente pas correctement la situation économique.

Instruments financiers

Dans le cadre de la révision-simplification de ses normes sur les instruments financiers, l'IASB a publié en novembre 2009 une première norme révisée (IFRS 9), couvrant un premier tiers des points à traiter.

Dans ce contexte, la commission comptabilité et analyse financière de la SFAF a réalisé une enquête spécifique sur les instruments financiers⁵.

Cette enquête a permis de tirer les conclusions suivantes :

- Durant la crise financière, la norme IAS 39 a montré ses limites, pour les raisons ci-dessous :
 - ⇒ Référence aux valeurs de marchés y compris lorsque ceux-ci deviennent inactifs (53% des répondants),
 - ⇒ Mauvaise comptabilisation du hors-bilan (46 %),
 - ⇒ Comptabilisation des profits à court terme sur des produits complexes (38%).
- Invités à comparer les deux approches, 83% des utilisateurs se sont montrés favorables au modèle mixte proposé par l'IASB plutôt qu'à celui du FASB américain (9%) qui repose uniquement sur la juste valeur.
 - ⇒ Ils souhaitent à 90 % que les crédits soient comptabilisés au coût amorti.
 - ⇒ 61 % d'entre eux désirent que la catégorie « trading » soit définie – comme la catégorie « banque » – aux cotés d'une catégorie intermédiaire à créer qui serait l'équivalent de l'actuelle AFS (Available for Sale).
 - ⇒ Ils soutiennent largement (82%) la modification des règles pour autoriser les reprises de provision quand les marchés se redressent.
- Ce sondage souligne les limites de l'utilisation de la juste valeur pour apprécier la performance financière.
 - ⇒ 68% des sondés répondent négativement à la question « La valeur de marché instantanée est-elle utile pour mesurer la performance ? ».

⁵ Sondage électronique réalisé entre le 12 et le 21 octobre 2009 auprès d'une centaine de membres de la SFAF, gérants et analystes, spécialistes des valeurs bancaires. Taux de réponse : 29%.

- ⇒ En outre, on observe un manque de conviction sur la question de réduction ou d'accroissement du poids de la juste valeur dans les comptes, (33% souhaitent davantage de juste valeur alors que 45% espèrent une réduction de la juste valeur).
- Enfin, si les analystes soutiennent majoritairement le processus de convergence avec les normes américaines, l'aboutissement de celui-ci demeure, pour 50% d'entre eux, une perspective éloignée, ce qui s'explique notamment par l'ampleur des différences d'approche méthodologique.

Contact presse :

Sophie d'Albiousse - Directeur de la communication – 01 56 43 43 16 – sdalbiousse@sfaf.com

SFAF
24 rue de Penthièvre
75008 Paris

A propos de la commission comptabilité et analyse financière se la SFAF

Cette commission rassemble une quarantaine de membres et se réunit chaque mois autour de :

- **Jacques de Greling**, coprésident de la commission comptabilité et analyse financière de la SFAF, et membre du comité consultatif de l'Autorité des Normes Comptables.

Il est par ailleurs membre :

- de l'Analyst Representative Group de l'IASB - International Accounting Standards Board-,
 - du User Panel de l'EFRAG - European Financial Reporting Advisory Group-,
 - du Financial Accounting Commission de l'EFFAS - European Federation of Financial Analysts Societies-.
- **Bertrand Allard**, coprésident de la commission comptabilité et analyse financière de la SFAF, et membre du comité consultatif de l'Autorité des Normes Comptables.
 - **Jean-Baptiste Bellon**, vice-président de la commission comptabilité et analyse financière et membre de la commission des Normes Internationales de l'Autorité des Normes Comptables.

A propos de la SFAF

Depuis plus de quarante ans, la Société Française des Analystes Financiers œuvre à l'amélioration des techniques de l'analyse financière et au développement d'une information économique et financière de qualité.

Ses missions :

- **Assurer la représentativité de la profession**

La SFAF compte plus de 1600 membres, spécialistes de l'investissement en valeurs mobilières.

Très présente auprès des Autorités de Place dans les débats ayant pour objectifs l'amélioration de la qualité de l'information financière et le développement du rôle des analystes financiers, elle représente la profession au sein d'instances nationales, européennes et internationales.

- **Tenir le calendrier de Place**

En tenant l'indispensable calendrier de Place, l'Association accompagne les Emetteurs dans l'organisation de leurs réunions de communication financière.

- **Assurer la formation des professionnels**

Le Centre de formation de la SFAF, reconnu internationalement, propose un large panel de formations, à destination des analystes, des gérants et de la Place financière.

- **Accompagner ses membres**

Les membres forment une communauté. Leur adhésion à la SFAF leur permet d'élargir leur réseau professionnel et d'être reconnus par leurs pairs.

L'Association accompagne ses membres analystes et gérants confrontés au développement de nouveaux métiers (fusions-acquisitions, ISR, immatériel, risque, crédit, CIF...) en prenant en compte les évolutions des activités financières.

Annexes 1

Sondage électronique sur le thème: "Actualité comptable, le point de vue des utilisateurs".
80 personnes interrogées entre le 5 et le 20 janvier 2010 - 49 questionnaires complétés.

	Pourcentage
1. Présentation des états financiers. Votre préférence va-t-elle à la présentation du compte de résultat par ...	
• Nature de charge (achats, frais de personnel, amortissements)	83.7%
• Fonction (coût des ventes, frais administratifs et commerciaux...)	12.2%
• Sans préférence	4.1%
• Ne sait pas	0.0%
2. Tableau des flux de trésorerie. La présentation du cash flow d'exploitation doit-elle retenir ...	
• la méthode indirecte (Résultat auquel on ajoute les éléments non cash du compte de résultat (amortissements, provisions et variations de BFR)	67.3%
• la méthode directe (cash reçu des clients, cash payé aux fournisseurs...)	26.5%
• Sans préférence	6.1%
• Ne sait pas	0.0%
3. Comprehensive income vs résultat net. Lequel des agrégats suivants vous paraît-il le mieux constituer un point de départ de l'analyse de la performance?	
• Le Résultat net (traditionnellement utilisé jusqu'à présent par les analystes financiers), car excluant des éléments non utilisés pour l'appréciation de la performance (OCI – Other Comprehensive Income)	85.7%
• Le Comprehensive Income (appelé aussi Résultat global) qui intègre ces OCI, car reflétant la variation nette des actifs et des passifs	6.1%
• Sans préférence	6.1%
• Ne sait pas	0.0%
4. Information sectorielle, présentation des états financiers. En matière d'extériorisation et de présentation de l'information financière, votre préférence va-t-elle ... ?	
• à «l'approche managériale» ("Management approach"), ou l'information est extériorisée selon le mode de gestion du management	12.2%
• à une approche normalisée, ou les agrégats extériorisés sont normalisés et la classification des actifs et passifs (notamment entre actifs opérationnels et financiers) répond à leurs caractéristiques intrinsèques)	87.8%
• Sans préférence	0.0%
• Ne sait pas	0.0%
5. Les modifications de la norme IFRS 3 introduisent le concept de "full goodwill" (Goodwill qui aurait été constaté si la totalité des minoritaires avaient été achetés). Ces modifications limitent aussi la revalorisation de l'entreprise acquise uniquement lors de la prise (et la perte) de contrôle et non lors des acquisitions ou cessions sans perte de contrôle. Ces modifications vous paraissent-elle :	
• Améliorer la présentation des minoritaires dans le bilan	2.%
• Ne pas améliorer la présentation des minoritaires dans le bilan	20.4%
• Bien représenter la réalité économique lors de la prise de contrôle et des mouvements sur les minoritaires	4.1%
• Mal représenter la réalité économique lors de la prise de contrôle et des mouvements sur les minoritaires	53,10%
• Indifférent	8.2%
• Ne sait pas	12,20%

Annexes 2

Sondage électronique réalisé auprès de membres de la SFAF (gérants et analystes), spécialistes des valeurs bancaires.
100 personnes interrogées entre le 12 et le 21 octobre 2009 - 29 questionnaires complétés

	Pourcentage			
1. Etes-vous d'accord avec cette affirmation : "les normes IFRS sur les instruments financiers ont posé des problèmes pendant la crise financière".				
• Oui				75%
• Un peu				25%
• Non				0%
2. Pouvez-vous identifier les éventuels points faibles des normes actuelles sur les instruments financiers sur une échelle 0 (pas de problèmes) à 3 (très important)?				
	0	1	2	3
• La non prise en compte du hors bilan : 0/1/2/3	14,3%	14,3%	25%	46,4%
• Le grand nombre de méthodes utilisées: 0/1/2/3	10,7%	17,9%	53,6%	17,9%
• La valeur de marché quand les marchés deviennent inactifs : 0/1/2/3	3,6%	10,7%	32,1%	53,6%
• Les règles de dépréciation des actifs: 0/1/2/3	7,1%	21,4%	50%	21,4%
• L'absence de reprise des dépréciations sur les actions: 0/1/2/3	0%	34,5%	44,8%	20,7%
• L'impossibilité de transférer des actifs entre catégories: 0/1/2/3	21,4%	46,4%	17,9%	14,3%
• Les profits immédiats sur des produits complexes: 0/1/2/3	13,8%	20,7%	27,6%	37,9%
3. Etes-vous au courant des projets de refonte de la norme IAS 39 ?				
	Pourcentage			
• Oui				44,80%
• Un peu				44,80%
• Non				10,30%
4. Le projet de l'IASB qui retient un modèle mixte (juste valeur pour les actifs de transaction et coût amorti pour les prêts) est-il plus adapté aux banques que celui du FASB (tout à la juste valeur avec une partie en compte de résultat et une autre au bilan) ?				
• Oui				82,80%
• Non, équivalent				3,40%
• Non, moins bien				6,90%
• Ne sait pas				6,90%
5. De manière plus générale pensez-vous que les crédits doivent être évalués en:				
• juste valeur (= marché)				10,30%
• coût amorti (= nominal net des provisions)				89,70%
• Indifférent				0%
• Ne sait pas				0%
6. Le projet de l'IASB définit la catégorie des prêts, les autres actifs financiers sont réputés par défaut être évalués en juste valeur. Faut-il définir la catégorie des actifs de transaction et créer une catégorie intermédiaire (qui serait l'équivalent de l'actuelle AFS)?				
• Oui				60,7%
• Non				14,3%
• Indifférent				10,7%
• Ne sait pas				14,3%

7. Les reprises des dépréciations sur les actions (le recyclage) devraient-elles être autorisées ?

- | | |
|---------------|-------|
| • Oui | 82.1% |
| • Non | 17.9% |
| • Indifférent | 0% |
| • Ne sait pas | 0% |

8. Pensez-vous que la réforme actuelle doit aboutir à plus ou moins de juste valeur dans le bilan ? dans le compte de résultat ?

- | | |
|------------------------------------|--------------|
| • Plus dans le bilan | 35.7% |
| • Moins dans le bilan | 46.4% |
| • Plus dans le compte de résultat | 28.6% |
| • Moins dans le compte de résultat | 42.9% |
| • Indifférent | 7.1% |

9. La valeur de marché par définition instantanée apporte-t-elle un plus pour mesurer la performance ?

- | | |
|---------------|-------|
| • Oui | 0% |
| • Plutôt oui | 28.6% |
| • Plutôt non | 53.6% |
| • Non | 14.3% |
| • Indifférent | 3.6% |

10. La convergence totale entre les normes IFRS et US est elle une priorité comme le souligne la déclaration du G20 au sommet de Pittsburgh qui fixe un objectif pour mi- 2011?

- | | |
|---|-------|
| • Oui | 41.4% |
| • Oui à long terme | 34.5% |
| • Non si 90% des normes sont identiques | 17.2% |
| • Non | 6.9% |
| • Indifférent | 0% |